

IL FAIT SI NOIR

créée par DONA LE CHANTEUR POPULAIRE

Paroles de
E. DUMONT

Musique de
F. L. BÉNECH

M. de Schottisch

“A lors, à d’mainsoit, Mad’moisell’ Suzon, Je vous at.tendrai près du Pan.thé.on!”
“N’soyez pas inquiet, si j’vous fais attendre, Car des fois, maman peut v’nir me surprendre!”
Com.m’s sept heur’s sonnaient, l’jeune homme ar.ri.va, A leur rendez-vous, la belle
é.tait là! “C’est gentil, Suzon, d’être ve.nu’ d’avance, Vite, un gros baiser pour votr’
ré.compense.” “Ah! Monsieur, j’erois qu’vous vous trom.piez, J’suis pas cell’ que vous at.ten.
Refrain
dez!” “Il fait si noir, — Sur le trot.toir, — Ah! Mad’moi.selle, il n’faut pas m’en vou.
loir. — C’est d’la faut’, voyez-vous à la lu.ne, On n’distingu’ pas les blond’s des
bru.nes.” “Vraiment, Mon.sieur, C’est pas sé.rieux, De se tromper quand on est a.mou.
reux, Mais sur l’trottoir, — Il fait si noir, — Que votr’ bai.ser, j’veux bien le r’ce.voir.”

2

3

“Et maint’nant, Monsieur, il faut se quitter,
“Votre bell’ va v’nir, ell’ pourrait s’fâcher!”
“Parlez pas d’malheur, ça n’me fait pas rire,
“Prenons ce taxi, je vais vous r’conduire...”
“Vous baissez les stor’s! Qu’est-e’que vous fait’s là ?
“Soyez raisonnabl’, m’serrez pas comm’ ça!
“Voyons finissez... vous m’fait’s perdre’ la tête,
“Heureus’ment pour moi que l’taxi s’arrête.
“Mais, Monsieur, vous m’avez trompé’,
“C’est chez vous que vous m’conduisez !”

REFRAIN

“Il fait si noir,

“Sur le trottoir,

“Oh! Mad’moiselle, il n’faut pas m’en vouloir.

“C’est d’la faut’, voyez-vous, à la lune

“On se tromp’ de rue, à la brune !”

“Voyons, Monsieur,

“C’est pas sérieux,

“De se tromper quand on a de bons yeux ,

“Mais sur l’trottoir,

“Il fait si noir,

“Que j’suis forcé’ d’rester chez vous, ce soir !”

“C’est déjà fini, ça fait pas deux mois,
“Qu’un soir de folie, j’suis resté chez toi!
“Quoi! Qu’est-e’que tu dis? J’étais pas honnête...
“Pourquoi m’as-tu pris, si j’faisais la fête?
“Au lieu d’m’insulter, dis-moi simplement:
“Je me suis trompé, j’t’aimais bien pourtant...
“C’est e’que tu pensais? Tu vois, fallait l’dire,
“Comm’ ça, j’peux partir, sans trop te maudire.
“A la fnêtr’, tu veux m’voir passer ?
“Non, va, laiss’ les rideaux baissés...”

REFRAIN

“Il fait si noir,

“Sur le trottoir,

“Je ne serai qu’une ombre dans le soir...
“C’est d’la faut’, vois-tu bien, à la lune,
“Qui se moqu’ de nos infortunes!
“Et si en ch’min,
“J’ai trop d’chagrin,
“Personne, au moins, ne me demand’ra rien,
“Car sur l’trottoir,
“Il fait si noir,
“Que mêm’ les larm’s ne peuv’nt s’apercevoir!”

TU N'ES QU'UN EMPLOYÉ

Margarita

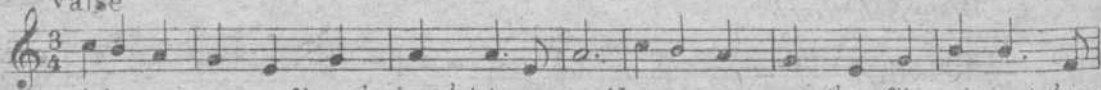
Paroles de

E. DUMONT

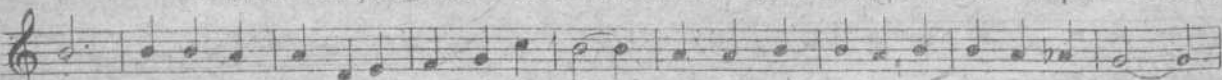
Musique de

F. L. BÉNECH

Valse



A la mai-son, neuf heur's vienn'nt desonner! La mama grand'son fils qui vient d'ren-



-trer, Et lui, re-pond, il est pâle, un peu i-vre. Quoi! j'ai vingt ans, je m'a-mus'je veux vi-vre!



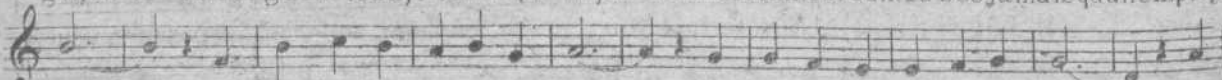
La mère a peur, c'est pas la premier' fois, Qu'il rentre ainsi l'œil méchant l'air narquois, Qui fréquent-



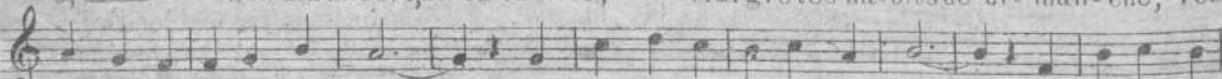
-til? Surment des pas grand chose, Des mauvais's femm's, peut être, en sont la cause! Il faut a-



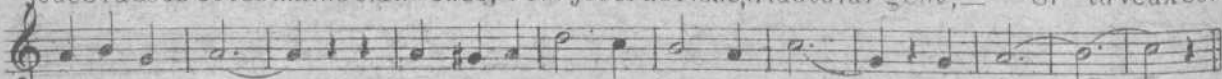
-gir, ell' le sait orgueil-leux, Pour le pu-nir, ell' lui dit: «Malheureux! Tu n'es jamais qu'un employ-



e, — Un train' misère, un sa-la-rie, Mal-grètes ha-bits de di-man-che, Tes



joues rasees et tes mains blan-ches, Pour jouer auri-che, il faut d'ar-gent, — Si tu veux sor-



-tir de ton rang, — Sans de-ve-nir un rien qui vail-le, Tra-vail le

2

3

Eh! bien, mon grand, t'es rar' comm' les beaux jours, Il est resté, car il n'a pas vingt ans,
Ta mère le soir, t'en ferme à double tour, Il joue aux cours's, va dans les restaurants,
Et tu t'laiss' faire, t'as donc pas d'énergie, Dans les Dancings, on l'appell' le beau gosse,
Les vieux, vois-tu ça comprend pas la vie! Mais, ya des soirs, où ça fatigu' la noce.
Gaby la blonde, une fille aux yeux bleus, Et puis un jour, son cœur est en émoi,
Vient l'embrasser et les yeux dans les yeux, Il aperçoit un copain d'autrefois:
Lui dit tout bas: «Veux-tu d'moi pour maîtresse, « Bonjour ça va? » Mais l'autr' tourne la tête,
Et t'auras tout: Le luxe et la paresse! En lui disant: « J'connais qu'des gens honnêtes! »

Reste avec moi, laisse dir' les jaloux,
Si tu t'en vas, si t'écoutes les fous:

REFRAIN

Tu resteras un employé,
Un train' misère, un salarié,
Malgré tes habits de dimanche,
Tes joues rasées et tes mains blanches.
Si tu veux vivre sans argent,
Sans jamais sortir de ton rang,
Pendant que les autr's font ripaille,
Travaille!

Il a compris, des larm's mont'nt à ses yeux,
Chez sa maman, il court très malheureux:

REFRAIN

Je ne serai qu'un employé,
Un train' misère, un salarié,
Malgré mes habits de dimanche,
Mes joues rasées et mes mains blanches,
Mais je n'veux pas, ma vieill' maman,
Que tu rougiss's de ton enfant,
Pour ne pas être un rien qui vaille,
— J'travaille!

L'ÉTOILE DU MARIN

créée par DONA LE CHANTEUR POPULAIRE

Paroles de
E. DUMONT

Musique de
F. L. BÉNECH

Moderato

Dans lesalondo_ré dugrandtransatlan_tique, La fêtebatsonplein, le bal_ est magni_
_fique, Comme unrayonde feu, le na_vire ge_ant Glis_se sur l'Océ_an! —
Et lahautdanslanuit, seul, sur la passe_relle, Un jeune mate_lot rêve à Ni_ta la belle,
Ni_ta, parsabeau_te, son es_prit, ses tré_sors, Ni_ta est la rei_ne du bord! — Sans le
voir, ell' pas_sait, _____ quelquefois, de_vant lui, _____ Et de puis ce jour_
_là, _____ il chan_te dans la nuit: _____ Tous les ma_rins ont
une é_toile Qui les proté_ge dans les cieux, — Quand, à leurs yeux, rien ne la voile,
Le malheur ne peut rien contre eux! Ni_ta, c'est vous que j'ai choisie, Par_mil tous les astres du
soir, — Et vous se_rez, sans le sa_voir, L'Étoi_le de ma vi_e! —

REFRAIN *Valse*

2

3

Mais un cri dans la fête a semé la panique
"Le navire est en feu!" C'est la lutte tragique!
Et les barques déjà, toutes prises d'assaut,
S'éloignent du vaisseau!
Où sont-ils donc, Nita, ceux qui te trouvaient belle?
Les lâch's, ils sont partis!" C'est en vain qu'elle appelle!
Mais une voix, soudain, lui crie: "Je viens, Nita!"
Un homme l'emporte en ses bras:

"Toi qui veux me sauver, pourquoi me cherchais-tu?
"Tu ne me connais pas!" Mais l'homme a répondu:

REFRAIN

Tous les marins ont une étoile
Qui les protège dans les cieux,
Quand, à leurs yeux, rien ne la voile,
Le malheur ne peut rien contre eux!
N'ayez plus peur, Nita jolie!
Je vous sauv'rai, puisque ce soir,
Auprès de moi, je puis vous voir,
Étoile de ma vie!

Le navire a sombré dans la nuit qui s'achève,
Et pour les naufragés, un nouveau jour se lève,
Ils sont là tous les deux, sur un radeau flottant,
Perdus sur l'Océan!
Voyez à l'horizon, Nita, cette fumée!
C'est un vapeur, il vient, et vous êtes sauvée!
Hélas! Nita mourut en arrivant à bord,
Et lui seul, respirait encor...

Et maintenant, là-bas, de retour au pays,
Sur la lande bretonne, un fou chante la nuit:

REFRAIN

Tous les marins ont une étoile,
La mienne est là-haut dans les cieux,
Mais ce nuage me la voile,
Je souffre et je suis malheureux!
Je t'aimais tant, Nita jolie,
Pourquoi n'es-tu restée qu'un soir,
Je t'en supplie, reviens me voir,
Étoile de ma vie!

PETITE ROSE

Paroles de
L. DUMONT

Musique de
F. L. BÉNECH

Moderato

Sur tous les murs de la capi - ta - le, On voit une affich' co - los -
- sa - le, C'est le portrait d'la bell' Ma - non, - La comé - di - enne en re - nom - A
l'a - le - lier, tout l'monde en par - lé: C'qu'elle est jo - li', dit le grand Char - les, Pour
le baiser d'un'fem'm'comm'ça, - Mon vieux Lu - cien, qu'est - e' qu'on n'frait pas? Moi, dit -
REFRAIN
- il, j'vais vous é - ton - ner, On est tous deux du mêm' quartier!.. Ell' n'était pas grand cho - se, On
l'app'lait Petit' Ro - se, Le soir, en attendant l'di - ner, - Dans les ru's nous allions traî -
- ner... Pas plus haut' que trois pom - mes, Ell' m'app'lait son p'tit hom - me, Aux
autr's goss's on flanquait des coups, Car on é - tait deux p'tits voyous! - "Moi

2

"Mon vieux, j'crois qu'tu t'paies notr' figure,
"As-tu seul'ment sa signature,
"Comme elle en met sur ses photos,
"Va lui d'mander, t'es son poteau."
Lui, pour crâner, s'rendit chez elle,
Dans le salon garni d'dentelles,
Quand il la vit lui, l'ouvrier,
Timide, il n'sut que murmurer:
"Je voudrais, Madam', votr' portrait,
"J'sais bien, c'est fou ce que je fais..."

REFRAIN

Je ne suis pas grand chose,
On vous app'lait: P'tit' Rose,
Le soir avant d'aller diner,
Dans les ru's, nous allions traîner...
Pas plus haut' que trois pommes,
Vous m'appeliez: P'tit homme,
Aux autr's goss's on flanquait des coups,
Car on était deux p'tits voyous!

3

"Comment, c'est toi, viens que j't'embrasse,
"Mais tu as peur, ça t'embarrasse,
"C'est vrai, j'suis rein' de la beauté,
"Mais toi, tu es tout mon passé.
"Tu vois, ces bijoux, ces richesses,
"Tous ces cadeaux que l'on m'adresse,
"Tout ça n'vaut pas l'bouquet d'deux sous
"Qu'j'avais sur mon corsag' plein d'trous!
"Ah! revivr' les jours d'autrefois!
"Ce soir, veux-tu? Dis! Emmèn'-moi..."

REFRAIN

Je ne s'rai plus grand chose,
Tu m'appell'ras: P'tit' Rose,
Tous deux, avant d'aller diner,
Dans les ru's, nous irons traîner...
Mais je dis des folies,
On n'refait pas sa vie,
C'est beau la fortun', les honneurs,
Mais on le paie avec son cœur!